

esthétiques, poétologiques, politiques et éthiques communs » (p. 1). L'ouvrage ambitionne de mettre en lumière le véritable « caractère époqual » (*Epochencharakter*, p. 1) de la littérature augustéenne : plus que les faits politiques, ce seraient essentiellement les œuvres littéraires qui donneraient à l'époque d'Auguste son caractère singulier et la distingueraient à la fois de la fin de la République et de la suite du Haut Empire (p. 14). Cette conception nous semble devoir être nuancée : comme l'A. elle-même le souligne par ailleurs (p. 8-9), les valeurs et l'esthétique de l'époque ne s'exprimaient pas seulement dans la littérature, mais aussi dans les arts figurés, dans les inscriptions ou sur les monnaies. Mais surtout, en mettant si fortement en exergue le *Kontinuum* (p. 14) que forme la littérature dite augustéenne, l'A. fausse quelque peu la mise en perspective historique de ces œuvres : les plus anciennes productions de Virgile et d'Horace, ainsi que les premiers passages rédigés par Tite-Live, sont postérieurs de quelques années seulement aux *Philippiques* de Cicéron et reflètent autant que ces dernières le climat sombre et tendu de la guerre civile. Plus que de littérature « augustéenne », il conviendrait à leur propos de parler de littérature « triumvirale », ainsi qu'y invitaient déjà R. Syme et F. Millar à sa suite (voir notamment F. MILLAR, *Rome, the Greek World and the East. Volume 1. The Roman Republic and the Augustan Revolution*, Chapel Hill-London, 2002, chapitres 7 et 14). On n'en fera pas grief à l'A., qui hérite d'une longue et tenace tradition. Mais qu'il nous soit permis d'appeler de nos vœux une nouvelle histoire de la littérature latine qui rende justice au caractère singulier, également du point de vue littéraire, de la période triumvirale et permette, *in fine*, une meilleure compréhension des œuvres conçues en ces années. – Ces quelques réflexions ne font que démontrer le caractère stimulant de ce manuel, dont nous espérons qu'il a trouvé une place dans les bibliothèques des universités francophones. Même si la langue allemande est un écueil pour un (trop) grand nombre d'étudiants, ceux-ci tireront assurément profit d'une bibliographie raisonnée, qui leur donnera un aperçu ni trop maigre, ni surabondant de la recherche germanophone et anglo-saxonne. En outre, la quinzaine de pages consacrée aux différents genres littéraires, qui sont traditionnellement un domaine d'étude privilégié de la *Literaturwissenschaft* allemande (comme en témoigne la monumentale *Geschichte der römischen Literatur* de M. VON ALBRECHT [München, 1994], où le classement des auteurs par genre est prépondérant), n'a pas à notre connaissance d'équivalent dans les manuels français (l'ouvrage classique de R. MARTIN et J. GAILLARD sur *Les genres littéraires à Rome* [Paris, 1993] les aborde dans une perspective toute différente, celle de leur « fonction »). Ces apports d'une tradition philologique « étrangère », en plus des qualités que nous avons détaillées plus haut, récompenseront l'étudiant francophone qui aura pris la peine de consulter cette belle introduction à l'un des sommets de la littérature antique et occidentale.

– Pierre ASSENMAKFR

BURNAND (Yves), *Primores Galliarum : sénateurs et chevaliers romains originaires de Gaule de la fin de la République au III^e siècle. IV - Indices*, Bruxelles, Éditions Latomus, 2010 ; un vol., 16 x 24 cm, 200 p., (Collection LATOMUS, n° 328). – Dernier volume de la publication de la thèse de doctorat d'État de l'auteur, ces indices constituent un outil fort précieux pour la manipulation des tomes précédents. Les 62 premières pages recensent les sources de tous types. Ensuite, les pages 63 à 115 référencent les différentes composantes des noms des individus, y compris la tribu et l'*origo*, à l'exception des titulatures impériales, qui sont traitées à part aux pages 116 à 122. S'ensuivent les termes relatifs à l'ordre sénatorial (p. 123-130) et à l'ordre équestre (p. 131-137). Les différentes réalités relatives au monde militaires sont reprises des pages 138 à 154. Un bref index des *res sacrae* (p. 155-157) précède le relevé des mentions géographiques (p. 158-195). Enfin, une dernière section de

nota
les 1
et r
appe
rece
pour
à 17
exen

I
1 ve
raisc
d'un
qui
en e
l'int
la c
prop
des
le p
dura
seco
un f
sont
Tout
Les
dans
sava
La j
aper
prés
en r
et de
Gaul
de la
adap
char
née
et de
savo
bibli
est c
du d
par
Gue
l'ouv
Ceci
laque